

TRIBUTE TO HAMMOND

BULLETIN DE LIAISON DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION – JUIN 1997 – N°6

EDITO

J'ai lu récemment dans un livre qu'un disciple de Freud avait écrit : "C'est en se donnant qu'on s'obtient complètement". Je trouve cette phrase très juste. Le don ou tout du moins le "prêt" qu'on fait de soi aux autres est le meilleur moyen de se connaître et d'être soi-même. L'esprit idéal d'une association peut ressembler parfois à cela. C'est ce qui semble se passer de plus en plus au sein de Tribute to Hammond; et je vous en remercie. Peut être le B-3 est-il le révélateur d'une vraie philosophie. To B or not to B... To B-3 or not to be free. Si le B-3 a une philosophie, il possède celle qui procure à notre vie une certaine foi ou plutôt une foi certaine. L'Hammond serait-il une extension de l'âme ? Quand on touche un B-3 il se passe en soi tout un bouleversement, comme un choc émotionnel qui pourrait rendre "fou". Par expérience cette hypothèse s'est souvent avérée vraie; certains s'y reconnaîtront où y reconnaîtront certains. Cette passion folle qui nous habite d'où vient-elle ? de l'enfance, du jour où l'on a entendu pour la première fois un disque de Jimmy Smith ou vu un concert de l'organiste aux pieds nus... Ce jour divin où on a entendu la voix du B-3 on s'est tous dit "c'est ça que je veux!". Cela s'appelle la "B" révélation.

Ce coup de foudre a souvent été vécu pour certain comme un rêve totalement inaccessible qui se réalise le jour miraculeux où le B-3 entre chez vous au prix exorbitant d'énormes sacrifices. Je pense qu'on peut dire qu'un B-3 se désire et qu'en fin de compte il se mérite. (suite page 3)

EN AVANT-PREMIERE RHODA SCOTT "ALONE"

Consacrer l'avant-première de TTH à notre Présidente d'Honneur, est un grand bonheur pour toute la rédaction. Voici donc l'album que tous attendaient, où Rhoda joue du pur "Hammond solo". Un grand merci à Raoul Saint-Yves qui nous a permis d'avoir cet album en avant-première pour vous le présenter, quasiment en exclusivité.

Dans Alone, un B-3 et un XB-3 se partagent les onze titres du CD illustré de superbes photos, dont nous vous donnons un avant goût sur cette couverture.

Rhoda s'exprime dans une solitude tendre et belle qui confirme que dans sa vie elle est magnifiquement entourée.

Mais plutôt que de raconter "Alone" – nous le ferons entre nous après que vous l'aurez écouté – nous avons eu l'idée de lancer un grand jeu "concours"



pour les membres de l'association. Sauriez-vous reconnaître quel est l'orgue que Rhoda utilise dans chaque morceau, B-3 ou

XB-3, "phone wheel or not phone wheel"? telle est la question.

(Suite page 3)



SOMMAIRE

Edito.....	1
Avant-Première R. Scott.....	1
Compte-rendu réunion TTH.....	2
Un 2 ^e clavier pour le XB-2.....	4
Bulletin d'adhésion.....	4
Le L-100, parent pauvre du B-3.....	5
Le 1 ^{er} orgue Hammond.....	6
Hammond face aux synthés.....	8
Portrait : Pierre Grand.....	8
Barbara Dennerlein.....	9
Charles Earland au Méridien.....	10
Michel Benebig.....	12
ABC Music Shop.....	14
La Leslie 31 H.....	16
Événements, P.A.....	16

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION TTH DU 24 MAI 1997

La deuxième réunion privée de 1997 a eu lieu samedi 24 mai à partir de 15h30 au siège de notre Association.

Le thème de la réunion : visionner des cassettes vidéo enregistrées dont le sujet principal était bien sûr l'Orgue Mythique.

Mais avant de vous relater le contenu de ces cassettes, permettez-moi de vous dire deux mots concernant TRIBUTE TO HAMMOND.

TTH se porte bien grâce à vous tous qui savez si bien donner une atmosphère chaleureuse à chacune de nos réunions. Aujourd'hui, l'Association regroupe 116 adhérents, mais il ne se passe pas une semaine sans que nous recevions de nouvelles adhésions ; ce qui nous encourage à poursuivre notre action et à fortement penser à notre développement.

Une mention spéciale doit être décernée à nos lointains amis de Province qui ont fait le voyage pour se joindre à nous :

- Marie-Agnès CRIBELIER de Salon-de-Provence

Mme Million, Henry Flamme et Marie-Agnès Cribelier



Stéfan et "Jean du Jura"

- Patrick FICOT de Yutz, qui, fidèle à la tradition est arrivé avec de délicieux petits fours qui ont été fort appréciés par tous les gourmandes et les gourmands avides de bons desserts !

- Henry FLAMME de Salinles-Bains. Henry est un de nos premiers Adhérents, sa carte porte le N° 15. Nous n'avions

jamais eu le plaisir de l'accueillir à nos réunions, des ennuis de santé l'en avaient empêché ; il est maintenant en pleine forme et nous souhaitons vivement le revoir chaque fois que nous nous réunirons.

- Jean PERRIGUEY, fidèle au poste (dit "Jean-du-Jura") de Dole, accompagné de sa charmante épouse.

Nous avons eu également la joie de souhaiter la bienvenue à quelques-uns de nos nouveaux Adhérents :

Gilbert BANNY, Michel DAVOUDIAN, Jean-François MARGAINAUD, Philippe RICHARD et le tout dernier arrivé : Marcel AVARGUES.

Le répertoire tant attendu par certains d'entre vous sera expédié vers le 15 juillet à ceux qui ont bien voulu répondre à notre demande. Il comprendra environ la moitié de nos Adhérents.

Un grand merci à Stéfan PATRY, Michel BENEBIG, Alain KAHN, Alain MANGENOT, Daniel LAMOURE qui nous ont permis de visionner de très intéressantes cassettes vidéo :

- La cassette spéciale, "Jazz Masters" éditée par VERVE pour fêter les cinquante ans de cette société d'édition concernait Jimmy SMITH accompagné par un Big Band. Nous avons pu, une fois de plus admirer l'immense talent de cet Organiste sur "Walk on the wide side". On a vraiment l'impression qu'il prend tout son temps pour jouer une multitude de notes en un temps record !...

- La cassette de Rhoda SCOTT, accompagnée par Steve PHILIPS à la batterie, enregistrée par Michel BENEBIG à Nouméa, lors de la tournée de Rhoda en Nouvelle Calédonie. Petite anecdote à propos de ce concert : Rhoda jouait sur le B-3 aimablement prêté par Michel. Cet enregistrement est complété par celui d'une soirée privée où Rhoda SCOTT et Michel BENEBIG jouaient chacun sur un B-3 accompagnés par Steve PHILIPS. Chaque jour qui passe ne fait que nous confirmer la progression du jeu de cette artiste exceptionnelle qui fait l'admiration de tous et que nous ne nous laissons pas d'écouter.



• La cassette enregistrée sur M6 lors de deux émissions de "Jazz 6" qui nous a permis d'admirer une fois de plus le Grand Jimmy SMITH et son Quartet ainsi que Jimmy McGriff.

• Puis vint le moment de la technique : une cassette tournée à Chicago en 1955 par TELE TEXCOM, du temps de la splendeur de la "HAMMOND COMPANY". Cette cassette avait été enregistrée pour faire la promotion des orgues B-3, C-3, M-3 et RT-3 à travers les USA. La célèbre Organiste Ethel SMITH interprète le "Beau Danube Bleu" sur un orgue RT-3 couplé à des enceintes Hammond et non pas sur une cabine Leslie qui étouffe un peu les aiguës. Rappelons au passage que dans le film "Le Bal des Sirènes", Ethel SMITH interprétait "Tico Tico" à l'Orgue Hammond.

Alain KAHN nous a commenté cette cassette et un fois de plus nous a fortement impressionné par son savoir et par la connaissance d'une multitude de détails qui font de lui le Spécialiste de l'Orgue Mythique.

C'est ainsi que nous avons appris que toutes les pièces de tôlerie étaient assemblées avec une précision de 1/1000 de pouce (0,025 mm), que tous les transfos étaient scellés avec de la cire, que tous les condensateurs formant les filtres de sortie du générateur à roues pho-

niques étaient essayés unitairement, que chaque générateur était ajusté roue par roue et micro par micro, que chaque note des claviers était réglée pour que la pression soit identique sur chacune d'elles..... (excusez-moi pour cette longue phrase !).

Alain KAHN nous a confirmé qu'il existe des kits de condensateurs ayant exactement les caractéristiques d'origine pour remplacer les condensateurs des orgues ayant perdu toute ou partie de leur voix originale (on peut approvisionner ces kits chez GOOF Intl.).

S'il y avait eu une bonne question à poser, elle aurait été :

- "Quelles ont été les meilleures années de fabrication des Orgues HAMMOND ?"

Elle fût évidemment posée !

Pour Alain KAHN, les meilleures années se situent entre 1960 et 1965.

Pour André THUS (un autre Eminent Spécialiste - ils sont rares ! -), il y a trois groupes d'années :

- la période de 1934 à 1950
- celle de 1955 à 1960
- et finalement celle de 1960 à 1965

Conclusion évidente : pendant toutes ces périodes "HAMMOND COMPANY" a produit

d'excellents instruments ! Donc, peu importe la période ! Lorsqu'on veut acquérir un Orgue Hammond, il faut absolument l'essayer avant de conclure. Si le son ne vous convient pas, il faut chercher un autre orgue ; s'il vous convient, il faut conclure l'affaire. C'est aussi simple que cela ! Avouez qu'entre 1934 et 1965 on peut trouver "Orgue à son pied !".

Place à la Musique... nos talentueux Amis Organistes se sont succédés aux commandes du B-3, et comme d'habitude cette réunion s'est terminée à une heure très avancée de la nuit. Puisseons-nous continuer encore longtemps !!!

Didier DUBREUILH

(suite de l'Édito)

Je sais de source sûre que l'ouverture de notre beau pays au reste du monde par l'intermédiaire des "Internet" et autres, rend cette occasion moins inabordable. Renseignez-vous auprès de notre Trio de spécialistes préférés: Khan-Dauphin & Thus. Mais ce qui est essentiel c'est notre rencontre, les liens d'affection et d'amitié qui se tissent entre nous tous, membres "bien-fêteurs"! Tribute to Hammond est une belle famille, une famille d'amis, une famille de copains... C'est bien, c'est beau, ... c'est B.

Bien à vous. Stéfan PATRY.

(suite de la page 1)

Nous ne connaissons évidemment pas la réponse, seule Rhoda possède la "clé" du mystère. Par contre, nous pouvons vous donner une indication, le B-3 utilisé est l'instrument de scène de Stéfan, avec pédalier sustain bien sûr. Maintenant c'est à votre oreille de jouer, soyez perspicace car ce n'est pas si évident.

Pour les gagnants, Rhoda fera une dédicace personnelle sur leur CD. Avis aux collectionneurs et aux oreilles d'or.

Signalons aussi que dans le magazine Keyboards, le banc d'essai du XB-3 va être prochainement publié, et qu'il ne serait pas surprenant d'y trouver quelques détails complémentaires.

Pour participer au concours, remplissez le bulletin de participation, page 5. Renvoyez votre réponse à l'association, à l'intention de Stéfan, en précisant "Concours Alone".

Au nom de l'association, nous remercions Rhoda pour cet album et nous lui exprimons toute notre affection et notre admiration. Nous lui affirmons qu'elle ne sera jamais "Alone", sinon juste le temps d'un album.

A.M.

Tribute to Hammond

19, rue des Gobelins - 75013 Paris.

Rédaction : Didier

Dubreuilh, Alain Kahn, Alain Mangenot, Patrick Martineau, Stéfan Patry, Marc Perrot.

Saisie et corrections :

Frédéric Mangenot

Mise en Page : C.I.N.C.

Cours d'initiation et perfectionnement sur orgue Hammond B-3, technique clavier et pédalier.

Travail sur les jeux et les sonorités.

Contactez l'association au 01.43.36.64.94.

UN 2^e CLAVIER POUR LE XB-2

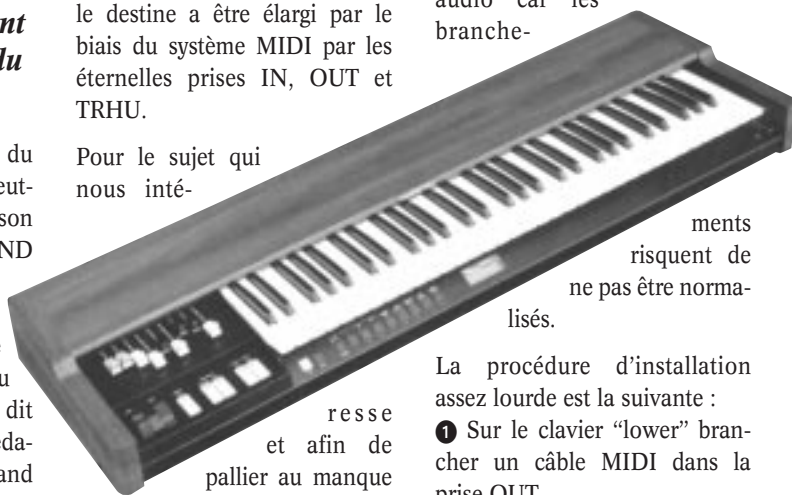
L'évolution technologique de la synthèse musicale a bien évolué ces derniers temps et progressera encore. Le meilleur exemple en est ce nouveau clone de l'orgue HAMMOND paru chez ROLAND, le VK 7, décrit brièvement sur le KEYBOARDS du mois de MARS 97.

Les heureux possesseurs du HAMMOND B-3 n'ont peut-être pas encore pu essayer son dernier petit frère HAMMOND XB-2 et chose bien normale, ces derniers resteraient largement sur leur faim compte tenu du manque crucial du 2^{ème} clavier inférieur dit "lower" et plus encore du pédalier. Malgré tout, il y a quand même un moyen assez complexe, très mal expliqué dans le mode d'emploi du XB-2, de pallier à ces inconvénients.

L'installation du pédalier à 13 notes de type "ROLAND PK 5" peut aussi dépanner mais reste assez limité sur l'étendue des possibilités de jeu au pied.

En effet, le XB-2 n'est jamais qu'un clavier unique, assez sophistiqué possédant malgré tout les sonorités échantillonnées des 9 tirettes du B-3. Cependant, son usage restreint le destine à être élargi par le biais du système MIDI par les éternelles prises IN, OUT et TRHU.

Pour le sujet qui nous inté-



resse et afin de pallier au manque de clavier "lower", il est nécessaire de posséder un simple clavier genre synthé ou clavier de commande. La seule

condition est qu'il doit être équipé MIDI avec 1 prise au minimum MIDI nommée OUT. En effet, les signaux MIDI sortant de ce clavier secondaire doivent piloter le XB-2 par le biais de la prise MIDI IN et sont véhiculés par un cordon MIDI équipé de deux prises DIN à 5 broches. A ce sujet, il hors de question d'utiliser un cordon audio car les branche-

ments risquent de ne pas être normalisés.

La procédure d'installation assez lourde est la suivante :

- ① Sur le clavier "lower" brancher un câble MIDI dans la prise OUT.
- ② Sur le XB-2 "upper" brancher l'autre extrémité dans la prise IN.

- ③ Allumer les 2 appareils.
- ④ Sur le XB-2, se rendre dans le menu MIDI par le biais des touches adéquates et "caler" le XB-2 sur le canal de réception 1.
- ⑤ Sur le clavier "lower" se rendre dans le menu MIDI (s'il y en a un) et caler ce dernier sur le canal émission 1. Certains claviers de commande comme le FATAR de base émet uniquement sur le 1.
- ⑥ Sur le XB-2, se rendre dans le menu MIDI par le biais des touches EDIT et "caler" le XB-2 sur le canal d'émission 2.
- ⑦ Amplifier la sortie OUT/LEFT sur un amplificateur ou les deux sorties OUT left/right pour une amplification stéréo en partant du XB-2 et non du clavier lower.
- ⑧ Enfin, il y a lieu de préparer à présent le partage des claviers appelé "SPLIT" qui s'organise uniquement sur le XB-2.
- ⑨ De valider la fonction SPLIT par les touches adéquates.
- ⑩ Toujours dans le menu MIDI

Suite page 7

ADHÉREZ À TRIBUTE TO HAMMOND

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Code Postal :

Ville :

Tél. :

Profession :

Ci-joint un chèque de 250F, montant de mon adhésion à l'association Tribute to Hammond pour 1997.

Je possède un orgue Hammond : oui non

Si oui, précisez le modèle :

Dans cette colonne, vous pouvez nous préciser ce que vous attendez de l'association, et si vous désirez vous-même développer une activité.

**A renvoyer à Tribute to Hammond - Stéfan Patry -
19, rue des Gobelins - 75013 Paris. Tél & Fax : 01 43 36 64 94**

LE L-100 ... PARENT PAUVRE DU B-3 ?

Si vous n'avez pas les moyens de vous procurer le mythique HAMMOND B-3, il vous reste deux solutions: la première d'acquérir un nouveau matériel MIDIfi genre XB-2 ou supérieur ou bien de se rabattre sur un modèle très attractif tel que la série des L-100, L-100A, L-100-1, L-100-2 et L-200. Il est possible de le trouver sur le marché de l'occasion pour un prix oscillant de 5 000 à 15 000 Francs suivant l'état général de l'ébénisterie.



Disposant de deux claviers décalés de 44 notes et d'un pédalier de 13 notes, le L-100 possède malgré tout 91 roues phoniques :

Pour le clavier supérieur : 9 drawbars comme pour le B-3 pour le supérieur avec percussions Second et Third, fast et soft. Des presets sont présents (Trumpet 00668888 - Clarinet 0080808000 - Full Organ 868868446).

Pour le clavier inférieur : 7 drawbars, il manque les 16' et 5'. Là, un seul Preset (6644222). Pour le pédalier : 1 seul drawbar en 32'.

Les divers vibratos sont présents et selon les combinaisons ont peut obtenir sur normal V2, C2, sur Small V1, C1 sur Chorus C3, C2, C1 et sur Normal-Small V3 et C3.

Les modèles L-100 sont pourvus de deux niveaux de réverbération I et II très performants. La réverbération est bien entendue à ressorts !

Certains modèles sont pourvus aussi de plusieurs niveaux de contrôle sonore telle que la pédale de volume à LCR (pas de potentiomètre qui engendre des crachements suite à usure) et de deux tablettes volume soft et brillance.

Si le jeu sur les deux claviers reste confortable, en revanche le jeu au pédalier ne permet pas de prouesse liée au-delà de 100 à la noire. En effet, il n'y a qu'une octave et les touches non altérées ne sont pas assez longues pour permettre un jeu "au talon"; ce qui reste assez frustrant.

Lors de sa période "belge", HAMMOND a produit une série de modèle portable L-100P qui reprenait en totalité les caractéristiques du meuble type SPINET. La seule particularité est la caisse en vinyle noire, blanche ou rouge supportée par deux pieds en métal chromé et l'ensemble pédalier 13 notes/pédale de volume. La série des L-100 a vu aussi certains modèles équipés de percussions de type banjo, xylophone chime, guitar (100A) et Block pedal, cymbal pedal, brush lower, tom-tom lower, bongo lower, claves lower (L-100-1) A ces percussions était associé un rythme réglable.

L'amplificateur situé dans la console en bois dispense une puissante de 15 watts par le biais d'une lampe EL 84. Deux haut-parleurs d'un Ø 30 cm encaissent très bien les basses. Il est possible d'équiper le L-100 classique d'une prise audio OUT pour la reprise du signal sur un amplificateur extérieur ou sur une prise spéciale 6/11 broches de LESLIE. Sur ce der-

nier sujet, seul un technicien averti est à même d'effectuer cette transformation .

Comme sur le B-3, un système de "nettoyage" des busbars est en place sur les deux claviers et permet un "grattage" aléatoire des contacts des touches. Il s'agit d'une petite patte située à gauche des claviers et accessible sous l'ensemble du clavier inférieur qu'il suffit de manoeuvrer, mais l'expérience indique que lorsque l'on a recours à ce processus, on est pas loin d'un nettoyage général des busbars. Il n'y pas de pareille installation sur le pédalier qui reste très facilement démontable par rapport aux claviers.

Sur le L-100, seul un moteur qui tourne à 1500 t/mn permet d'entraîner l'ensemble des axes du générateur à roues phoniques. Deux systèmes de lubrification sont accessibles. Un pour le moteur et l'autre plus volumineux pour les axes en complément de feutres imbibés.

A l'usage, la famille du L-100 reste un orgue tout à fait robuste et transportable. Hormis les presets des claviers (qui peuvent être changés) largement sous-dimensionnés par rapport à ceux du B-3, le son issu de cet orgue est bien celui d'un HAMMOND. Et bon nombre d'enregistrements ont bien été effectués sur ce dernier (Intro de

"Gimme some lovin"). Les percussions peuvent être accentuées par une modique transformation pour rivaliser sans problèmes avec le B-3. Le key click est aussi présent sur le jeu.

Ce modèle d'orgue au niveau de sa console a été repris par bon nombre de fabricants, ce qui prouve bien le succès rencontré parmi les musiciens.

Je tiens à la disposition de possesseurs de L-100 la documentation d'origine ainsi que tous les plans, câblage et dépannage du L-100 au L-200.

Il était bon ton de remettre au goût du jour le L-100 et lui donner la place qu'il mérite, celle du petit frère du B-3 et non celui du parent pauvre !

Patrick MARTINEAU

Concours "Alone" Rhoda Scott

Trouvez avec quel instrument, B-3 ou XB-3, Rhoda Scott a enregistré les morceaux suivants :

Titre	B-3	XB-3
Alone	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Reminiscence	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Soliloquy	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Bad mattie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
All clear	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Oh, lonesome me	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
This year	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Stardance	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Motor pool	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Barcarolle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Epilogue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Nom :

Prénom :

*Vous pouvez photocopier ou recopier ce formulaire qui est à renvoyer à **Tribute to Hammond, Stéfan Patry, 19 rue des Gobelins 75013 Paris.***

LE PREMIER ORGUE HAMMOND

En Juillet 1933, après 3 années de travail et bien qu'il ne soit pas encore tout à fait au point, Laurens Hammond a une idée très précise de ce que sera son orgue. En effet, les problèmes qui restent à résoudre ne concernent que les parties techniques, telles que le mélange en sortie du bloc de tirettes harmoniques, le système de commande de volume progressif et l'enceinte extérieure. A noter qu'en ce qui concerne le mélange du bloc de tirettes, il trouvera la solution quelques semaines plus tard en créant le "matching transformer", transformateur qui permettait de mélanger tous les signaux émis par les tirettes sans aucune perte de gain à la sortie. On entre dans le domaine de la synthèse additive. Ce système est si parfait qu'il sera utilisé jusqu'en 1968, fin de la production des modèles Spinets "M100".

A ce stade des recherches, L.Hammond et son équipe (très réduite) travaillent sur 6 prototypes différents. La console de l'orgue est principalement délimitée par le format du bloc claviers, du générateur et du pédalier, et ces éléments étant définis une fois pour toutes, il décide de mettre en œuvre sa console. C'est lui-même qui se mettra à la planche à dessin pour en réaliser tous les croquis, qu'il confiera ensuite à un ébéniste réputé de Chicago, Georges Hamlin. A noter que c'est ce même G.

Hamlin qui prendra 5 ans plus tard la direction du département "Ébénisterie" de la "Hammond Instruments Company". Il avait déjà réalisé pour Hammond des boîtiers d'horloge dans les années "20". Pour en terminer avec ce préambule, je préciserais que ces 6 orgues de travail ont été réajustés à l'image du prototype définitif pour être inclus à la production l'année suivante. C'est pourquoi dans ce qui suit, je nommerai en fait "Premier Orgue Hammond" le 1er modèle "A" commercialisé et portant le numéro de série "1".

En 1934, voyant son projet d'orgue se concrétiser, L. Hammond contacte un de ses vieux amis, J.W Jenkins, qui

promises à des amis et a des grands musiciens tels que Sigmund Romberg (n°2) et George Gershwin (n°4), il va expédier tous ses orgues disponibles.

Lundi 4 Juin 1935

Le 1er orgue Modèle "A" n° de série "1" quitte l'usine pour être acheminé par train au magasin "J.W.JENKINS and CO" de Kansas City. Une promesse est une promesse!!!!

A cette époque, chez Jenkins, sévit un redoutable directeur des ventes : Bob PIERCE. Cet homme ouvrira son propre "STUDIO" (c'est ainsi que l'on nommait les show-rooms aux U.S.A. à cette époque) quelques

Long Beach. Bien sûr l'orgue Hammond n° 1 y figure en bonne place.

Le mois suivant, sur l'instigation de L.Hammond, Jenkins propose à Bob Pierce une tournée de démonstration à travers tous les états voisins. Il en sera de même pour toutes les différentes régions du pays.

L'orgue est chargé dans un Safari-Van aménagé pour la circonstance. L'équipe se compose d'un chauffeur pour le Van suivi d'une voiture emportant un technicien de maintenance et le démonstrateur (le plus souvent Bob Pierce). Ils parcourent tous les états voisins : Kansas, Nebraska, Oklaoma, Iowa, Arkansas et Texas, allant même jusqu'à jouer dans des petits bourgs de moins de 100 habitants.

L'orgue sera montré partout, le plus souvent dans les campus d'université, les stations de radios locales, les clubs féminins, les magasins de musique, les églises et même les morgues. Bob Pierce déclarera plus tard : "Les seuls endroits que nous évitions étaient les distilleries!!".

En général les principaux clients acheteurs de l'orgue étaient les églises. Pierce obtiendra même une dérogation spéciale du très fermé couvent de Kansas-City pour faire sortir un soir un groupe de religieuses afin de leur faire voir et entendre l'orgue le temps d'un concert dans une église voisine.

Cette tournée de démonstration, qui ne fonctionne pas en continu, durera 3 ans. Elle fût très efficace car elle permit de remplir plus de 170 bons de commande.

Mars 1938 : La Tuile !

Bob Pierce tombe gravement malade. Il doit se faire hospitaliser pour être opéré. Il confie donc la direction des ventes de son "STUDIO" à Robert Wilson, brillant démonstrateur



possède l'un des plus grands magasins de pianos du sud des états-unis à Kansas-City. Jenkin trouve l'idée fantastique et il est totalement emballé par le projet. Il fera tout son possible dans les années suivantes pour le soutenir dans cette aventure. Il demandera même à L.Hammond de le servir en premier lorsque l'orgue sera prêt.

Mai 1935

Les 30 premiers orgues sont pratiquement prêts, et une cinquantaine d'autres sont en cours de fabrication. L. Hammond, qui a beaucoup prospecté les mois précédents, décide de fournir en priorité tous les grands détaillants de pianos du pays. Il est important que l'instrument soit vu simultanément dans tous les États. A l'exception de quelques unités

mois plus tard à Long Beach en Californie. Il deviendra après guerre l'un des plus grand collectionneurs de pianos du pays. Il est complètement subjugué par l'orgue qui arrive dans le magasin, car bien qu'il en ait beaucoup entendu parler, il ne l'avait jamais vu. C'est un véritable coup de foudre, accentué par le fait qu'il s'agit du n°1. Il propose immédiatement à Jenkins de l'acheter. Celui-ci connaissant ses folies de collectionneur, lui fait la promesse de lui rétrocéder dès qu'il pourrait en rentrer d'autres exemplaires en magasin, il fallait bien évidemment se servir de l'instrument pour remplir les bons de commande.

12 Novembre 1935

Bob Pierce inaugure son propre "STUDIO" au 1880 Termino à

engagé depuis seulement 2 semaines. Wilson est un très bon vendeur, doublé d'un excellent pianiste et les affaires sont menées rondement. Depuis son lit d'hôpital, Pierce garde un œil satisfait sur ce qui se passe en son absence, sauf ce jour fatal de mars 1938.

Ce jour-là, Wilson voit arriver dans le "STUDIO" un pasteur

tard). Il se rend à Kansas-City pour rencontrer le pasteur, et essayer de négocier avec lui l'échange de l'instrument, allant même jusqu'à lui proposer un échange contre le dernier modèle : le "CONCERT E" sorti 6 mois plus tôt. L'entretien se passe très mal et tourne court : l'orgue est irrécupérable pour Pierce. Il restera la propriété de cette église durant 11 ans. A



Bob Pierce (au centre) entouré de Laurence Welk (aux claviers) et Jerry Burk, organiste du "Welks Band" devant le n°1.

de la "PASEO METHODIST CHURCH" de Kansas-City, l'une des nombreuses églises qu'avait visité Bob Pierce lors de sa tournée. Cet homme lui déclare vouloir 3 orgues Hammond pour équiper ses églises de Long Beach et Kansas-City. Tout heureux de conclure une bonne affaire, Wilson appelle immédiatement la maison-mère à Chicago. On lui répond que dans l'immédiat, il n'est pas possible de délivrer plus de 2 orgues. Qu'à cela ne tienne, moyennant une petite remise, il va boucler la vente en cédant l'orgue de démonstration (le n°1). C'est de cette manière que, 3 ans après sa sortie d'usine, l'orgue sera vendu à la "PASEO METHODIST CHURCH" de Kansas-City pour la modique somme de 1000 \$ avec ses 2 enceintes "A40".

Bob Pierce est furieux en apprenant la nouvelle. Dès sa sortie d'hôpital il congédie Wilson (pour l'engager à nouveau quelques semaines plus

noter que la seule intervention technique qui sera effectuée sera le changement des tubes d'une des enceintes.

Novembre 1948

Après 11 années d'insistance jamais relâchée, Bob Pierce réussit à se rendre de nouveau acquéreur de son "HUCKSTER", c'est le nom qu'il avait donné à cet orgue. A ce moment de l'aventure, un autre homme s'intéresse de très près à cet orgue : Laurens Hammond lui-même. Les deux hommes se connaissent bien et de longue date, ils ont un profond respect l'un pour l'autre. Pierce vient de créer et mettre en place la première grande association : "The Hammond Organ Society" composée en quelques mois de 12 000 Membres avec des réunions qui attireraient à chaque fois environ 700 adhérents et où se mesuraient les plus grands organistes du moment. Pour L.Hammond, cette année 48 est la première vraie bonne année

depuis 20 ans. Avec la sortie de son orgue Spinet "CINDERELLA" les bons de commande affluent, provenant pour la plupart du grand public. Il peut enfin respirer un peu et il lui arrive souvent de repenser à ce premier orgue qu'il a laissé partir 13 ans plus tôt sans trop y prêter attention, ayant d'autres soucis en tête à ce moment là. Il se rend chez Pierce avec l'espoir, mais sans trop y croire, de récupérer cet orgue. Bob Pierce, qui a lutté durant les 11 dernières années pour le ramener chez lui, ne veut plus s'en séparer. Devant l'importance de l'enjeu, ils se mettront cependant d'accord sur un point : par décision testamentaire de Bob Pierce l'instrument sera légué au "SMITHSONIAN INSTITUT" de Washington.

Juillet 1968

A la disparition de son vieil ami W.R.Pierce, L. Hammond qui se trouve en France à ce moment là, fait le voyage à Long Beach. Il s'occupera lui-même des démarches concernant le n° 1. L'orgue est rapatrié à l'usine de Chicago où il passera 1 mois afin d'y être entièrement restauré, avant d'être pris en charge par le lieu qui sera sa dernière demeure : Le Smithsonian Institut. Il s'y trouve toujours, trônant au milieu de toutes les grandes inventions américaines.

Alain Kahn

Les propos de cet article concernant Bob Pierce sont transcrits de la revue américaine "Musical Merchandise Review" édition de Janvier 1960 (Extraits des Mémoires de W.R.Pierce).

Suite de la page 4

du XB-2, il y a lieu d'attribuer le clavier "upper" au canal 1 - le clavier « lower » au canal 2

11 De déplacer le point de SPLIT sur la note la plus basse du clavier "upper", soit C1

12 Dans le menu MIDI de vali-

der la touche "IN SPLIT GATE" sur OFF.

13 De valider la fonction POD (Priority On Drawbars) pour utiliser le jeu des tirettes en temps réel (Pour ceux qui le désirent)

A ce stade, il doit être possible de pouvoir utiliser l'ensemble des deux claviers convenablement en se rappelant toutefois qu'il est impossible d'utiliser le jeu des tirettes en temps réel sur le clavier "lower" et qu'il est nécessaire de le mémoriser sur l'un des 32 presets situés en façade et nommés de A1 à A8, de B1 à B8, de C1 à C8 et de D1 à D8. - impossible d'obtenir les effets de percussions sur le "lower". • recommandé de "descendre" d'un octave le clavier "lower" pour le jeu de basse en main gauche. • recommandé les presets suivants pour le jeu • Basse : 808000000 • Accords: 008800000. Il reste bien évidemment une multitude de réglages pour affiner la configuration du XB-2 (Keyoctave, Volume, Velocity, Keymap, Lock, etc ...). Ceci peut faire l'objet d'un autre article. Enfin, pour tous ceux que la programmation rebute, je livre le "cur-sus" de ma propre configuration. Chez moi, ça marche !

CONFIGURATION TYPE HAMMOND XB-2 ET YAMAHA DX11

MIDI 1 Omni OFF Local ON - MIDI 2 Nrpn OFF - MIDI 3 Exp Ext - MIDI 4 In Split Gate OFF - MIDI 5 Upper ON Channel 1 et Lower ON Channel 2 (Inverser les canaux si lower est à 1) - MIDI 6 Upper lower 1C - MIDI 7 Zone 1 Oct 0 - MIDI 8 Zone 1 Prog 2 - MIDI 9 Zone 1 Max 127- MIDI 10 Zone 1 1 - MIDI 11 FootSw 64 - MIDI 12 Progn OFF SPLIT 1 SPLIT ON Point 1C.

Je reste disponible et à l'écoute de tous ceux qui souhaiteraient un tuyau pour configurer leur XB-2 au 01 41 77 05 19 en journée.

Patrick MARTINEAU

HAMMOND FACE AUX SYNTHÉTISEURS

Dans les années 70 sont apparus les premiers synthétiseurs, basés sur des oscillateurs variés (sinus, carré, dents de scie) des filtres de pentes diverses pouvant entrer en résonance, des enveloppes (ADSR), des oscillateurs faisant varier la fréquence ou l'amplitude du son (LFO), et même des modulateurs en anneau permettant, à partir de deux oscillateurs de base, d'obtenir non pas des harmoniques mais des partiels (non multiples des fondamentales). D'abord monos ou duophoniques (Mini Moog, ARP Odyssey), les synthétiseurs polyphoniques apparurent (Prophet 5, Polysix, DX7, M1, etc.).

Ces instruments, de technologie complètement nouvelle, ont été pris d'assaut par les groupes de rock tels que Emerson Lake and

Palmer, Pink Floyd, Deep Purple, UK, etc. D'autres musiciens ont même basé toute leur musique sur ces instruments (JM. Jarre, Vangelis, Tomita, etc.).

L'orgue Hammond, abondamment utilisé à l'époque, fut délaissé devant tous ces sons nouveaux. Son poids n'a pas du être, de surcroît, un argument en sa faveur. Il s'est alors discrètement retiré de la scène pendant presque une vingtaine d'années.

Durant cette période, les synthétiseurs n'ont cessé d'évoluer et d'apporter des possibilités nouvelles. Vint ensuite la technique de l'échantillonnage qui permit d'imiter les instruments existants, dont l'orgue Hammond. La quête de sons

nouveaux laissa alors place à la recherche de l'imitation parfaite de tous les instruments. Le synthétiseur commença à changer de cap et se dépersonnalisa. Autant il est possible de reconnaître un mini Moog ou un DX7, autant il est difficile d'identifier les innombrables synthétiseurs qui inondent le marché aujourd'hui. Il y a trop de sonorités pour en faire un instrument identifiable.

C'est peut-être ce qui a sauvé l'orgue Hammond, il ne sait faire que du son Hammond et a ainsi gardé son identité.

Resté à l'écart et souvent imité avec plus ou moins de bonheur, il a donc de nouveau intéressé les musiciens par ses possibilités d'expression et le son unique qu'il produit. Aucun synthéti-

seur n'est parvenu à reproduire le Hammond, probablement parce qu'il est plein de défauts. Il suffit de voir la débauche de moyens techniques utilisés par Hammond-Suzuki pour approcher le "vrai" à roues phoniques.

Même si les derniers modèles (XB-2, XB-3, XB-5) arrivent souvent à tromper l'oreille, ces instruments échantillonnés ne feront jamais que reproduire la roue phonique comme l'orgue numérique reproduit l'orgue à tuyau et le piano numérique reproduit le piano acoustique.

C'est bien la preuve que l'orgue Hammond à roues phoniques est devenu un instrument à part entière comme le sont le piano, le violon ou la guitare.

Marc Perrot

PORTRAIT : Pierre GRAND

Nous avons découvert Pierre lors du premier évènement. Tribute to Hammond qui avait été organisé par Alain Mangenot pour le magazine Keyboards au salon de la musique il y a deux ans. C'est d'ailleurs cette manifestation qui a donné naissance à notre association. Il s'est produit tout comme Emmanuel Bex, Rhoda Scott et Stéfan Patry sur le stand Keyboards.

Pierre Grand a la taille de ceux qui chaussent du B-3; descendant direct d'Eddy Louiss, il a opté pour la formule Trio (orgue/guitare/batterie). Le fait qu'il joue les basses de la main gauche fait de lui "dixit in USA", un organ player. En effet, aux Etats-Unis on fait la distinction entre "l'organist" qui joue avec le pédalier et "l'organ

player" qui ne l'utilise pas.

Pierre vient d'enregistrer un CD "Sans urgence pour le bonheur" disponible au siège de l'association au prix de 130 Francs frais de port compris. Ce disque construit autour de l'orgue est le miroir d'une très belle sensibilité qui semble être une des qualités premières de Pierre. Il est entouré à cette occasion de Eric Folschweiter à la guitare et Francois Rondaut à la batterie. Vous pourrez y apprécier des grands standards tels que St Thomas de Sonny Rollins, Four and Six de Wes Montgomery, la chanson de Claude Nougaro, Cécile ou encore Impressions de John Coltrane ; sans oublier le "Grand" standard, seul morceau de l'album composé par



Pierre "Thanks Eddy" en hommage au "Grand" maître. Avant de pouvoir apprécier le talent de Pierre sur une scène, écoutez son album. Sinon, sachez que Pierre Grand est aussi péda-

gogue et qu'il dirige une école de musique à Vernon dans l'Eure ; si vous êtes intéressé adressez-vous à l'association qui vous mettra en contact avec lui.

BARBARA DENNERLEIN “Junkanoo”

Au début des années 80, Barbara Dennerlein n'était connue que des habitués de la scène munichoise.

Dès l'âge de quinze ans, elle séduisait déjà le public, fasciné par son esprit et son talent, tandis qu'elle promenait ses doigts sur un orgue Hammond B-3, instrument souvent méprisé et associé à la patine pousséreuse des bars de jazz. Mais cette adolescente franche et audacieuse proposait un jazz pur, de grande qualité, passant du swing au bebop, et du blues au funk. De nombreuses célébrités locales du jazz se bousculaient pour apparaître sur scène aux côtés de ce petit prodige.

En dépit de cet enthousiasme, personne ne croyait vraiment que Barbara Dennerlein deviendrait l'ambassadrice du jazz allemand des années 90, ni qu'elle serait adulée par les critiques et le public sur les deux rives de l'Atlantique. Année après année, elle a figuré en tête de liste dans le classement des critiques organisé par le célèbre magazine américain de jazz *Downbeat*. En 1996, Barbara Dennerlein a remporté, pour la seconde fois, le prix de la catégorie orgue “TDWR”, et en 1995, elle a obtenu son troisième “Preis der deutschen Schallplattenkritik” (trophée des critiques du disque allemand) pour *Take Off* son premier album sous le label Verve. La même année, ce CD très apprécié a reçu le “jazz award” et après avoir dominé le hit parade allemand du jazz pendant plusieurs mois, est devenu l'album de jazz le mieux vendu de l'année 1995.

Le succès international de “*Take Off*” a indéniablement stimulé cette remarquable musicienne. Aujourd'hui, elle relève un nouveau défi avec son nouvel album, *Junkanoo*.

Le titre du CD se réfère à une tradition séculaire qui est encore vivace aux Bahamas, celle du *Junkanoo*, fête célébrée par la population noire entre Noël et le Jour de l'An. Pour tout “Bahamien” qui se respecte, le *Junkanoo* est le temps fort de l'année. Cette célébration magique débute au petit matin et ne s'interrompt qu'à l'aube du second jour.

Des centaines de danseurs et de musiciens aux costumes chatoyants forment des “troupes *Junkanoo*” que l'on appelle les

carnaval brésilien ou au “Mardigras” de la Nouvelle Orléans, il dissimule des racines historiques et un sens profond derrière le masque frivole qui apparaît aux yeux de tous.

Aux XVI^e et XVII^e siècles, aux heures sombres du colonialisme britannique, les esclaves antillais arrachés à leur terre d'Afrique se sont battus pour la liberté et l'égalité, et leurs descendants célèbrent leur mémoire au moins une fois par an. Le chef des rebelles, un ancien chef Yoruba, avait été rebaptisé John

ment des contraintes, cette vitalité sans limites et cet éclatement de la joie de vivre. Pour moi, le *Junkanoo* symbolise aussi les éléments fondamentaux du jazz. L'ouverture, la spontanéité et la dignité.”

Avec l'assurance de celle qui avec talent, énergie et discipline, s'est frayé un chemin, en l'espace de quelques années, jusqu'au sérail de la scène internationale du jazz, Barbara Dennerlein exprime sa désapprobation à l'égard de certains puristes intolérants et complaisants, perdus dans leurs discussions oiseuses et leurs théories dogmatiques. Elle ajoute: “Je ne me laisserai pas ranger dans une catégorie fermée, et je refuserai toujours les étiquettes. Les morceaux que je compose et que je joue doivent refléter toute la richesse de mes sentiments, de mes sensations et de mes rencontres, et je veux les exprimer à l'aide d'un langage musical original.”

Sans aucun doute, avec son nouveau CD “*Junkanoo*”, Barbara Dennerlein atteint cet objectif. Même si les influences musicales qui se manifestent dans les neuf titres de l'album sont évidemment différentes, Barbara y mêle subtilement différentes facettes stylistiques pour former un concept musical homogène.

Dans “*Junkanoo*”, l'artiste est entourée de musiciens exceptionnels qui constituent un véritable “dream team”. Au cours de leur carrière, ces artistes ont souvent défié les conventions stylistiques et formelles, acquérant une réputation d'ouverture, d'impartialité et d'audace créatrice. David Murray, Randy Brecker, Howard Johnson, Frank Lacy, Don Alias ont rejoint les compagnons de longue date de Barbara Dennerlein et ses complices en studio comme en tournée, Joe Locke, Mitch Watkins et Dennis Chambers.

Suite page 11



“Saxons”, les “Valley Boys” ou les “Roots” et envahissent les rues de New Providence. Porté par les rythmes enchanteurs des tambours en peau de chèvre, des sonnailles, des shak-shaks, des conques et des sifflets, le public des rues se laisse ensorceler par cette musique sensuelle. La danse, le chant et la fête sont intimement mêlés. Les “troupes” favorites, qui promettent des objets décorés, parés de papier crépon, sont applaudies à tout rompre tandis qu'elles ridiculisent les politiciens et dénoncent les scandales du moment.

Bien que le *Junkanoo* puisse être globalement comparé au

Canoo par les colons. Par extension, ce nom a été appliqué à la fête.

De la fête à l'album

Barbara Dennerlein avait assisté à une fête *Junkanoo* il y a deux ans, elle a été fascinée dès le départ par son atmosphère magique et mystique. “Je me suis sentie envoutée”, se souvient-elle. “Mais j'ai été particulièrement captivée par les origines et les émotions cachées derrière ce masque de bonne humeur. par cette profonde aspiration à la liberté, ce désir d'abolition des préjugés et de la discrimination, cet affranchisse-

INTERVIEW CHARLES EARLAND / LE MERIDIEN

Charles Earland passait dernièrement au Méridien. TTH a profité de cette occasion inespérée pour interviewer un des meilleurs organiste américain.

- **Stéfan PATRY** : Mon anglais est pauvre mais je vais essayer d'être clair.

- **Charles EARLAND** : Comme mon français... Nous sommes sur le même terrain.

- **SP** : Est-ce votre premier séjour en France ?

- **CE** : Oui, c'est la première fois que je viens en France. J'ai fait tout le tour de Paris depuis que je suis là. Ma femme est avec moi. Durant toutes ces journées, elle m'a emmené partout. Nous avons fait les soldes, visité la



tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, Notre-Dame et trois ou quatre autres églises.

- **SP** : Vous avez aimé ?

- **CE** : J'ai adoré. Tellement d'histoire! J'ai tant lu sur Paris à l'école, en grandissant... et le voir aujourd'hui... tant chargé d'histoire...

- **SP** : Etes-vous allé dans des églises américaines ?

- **CE** : Oui.

- **SP** : Pour la messe ?

- **CE** : J'appartiens à une église baptiste. La plupart des églises ici sont catholiques. Je suis un vieil assistant de Pasteur. Dans mon église à la maison, je suis

l'assistant principal. C'est comme être un pasteur. J'adore ça.

- **SP** : Il y a une chorale ? Chantez-vous dans une chorale ?

- **CE** : Non. Il y a ce que l'on appelle un "minister of music" qui contrôle la chorale. De temps en temps, j'y chante. Je suis comme un résident; et je joue aussi.

- **SP** : D'où venez-vous exactement des Etats-Unis ?

- **CE** : Je suis né et ai grandi à Philadelphie et me suis marié à Chicago où je vis actuellement.

- **SP** : Y-a-t-il beaucoup de clubs de Jazz ?

- **CE** : Oh oui, beaucoup ! Chicago est particulièrement connu pour le blues; mais il y a aussi beaucoup de clubs de Jazz.

- **SP** : Y-a-t-il beaucoup d'orga-

nistes à Chicago ?

- **CE** : D'organistes ? Oh oui !

- **SP** : D'autant plus que le siège de la société Hammond est à Chicago...

- **CE** : J'ai un peu travaillé pour Hammond. Suzuki a racheté la société. C'est désormais une société japonaise. Ils ont aussi racheté les cabines Leslie. J'ai fait quelques démonstrations pour Hammond Suzuki de 1993 à 1995 avec le XB-2 et XB-3.

- **SP** : Qu'en pensez-vous ?

- **CE** : Ce sont de bons instruments. Mais ils ne remplaceront jamais le B-3. Le B-3, c'est comme Notre-Dame. Il n'y a et



n'aura qu'une Notre-Dame; il n'y aura qu'un B-3. Ils ont essayé de le dupliquer et y sont presque arrivés. Mais il y a quelque chose de plus au niveau des tubes...

- **SP** : Vous en jouez ?

- **CE** : Je joue du XB-3. Et quand j'ai travaillé pour Hammond, je jouais sur le XB-2. Et je suis allé au Japon en 1993; ils m'ont emmené à l'usine et j'ai vu le XB-3 en tant que prototype, avant qu'il ne sorte. Il était très bien. Mais il ne pouvait pas "gueuler" comme seul un B-3 peut le faire.

- **SP** : Rhoda SCOTT joue actuellement sur le XB-3.

- **CE** : Ah oui ?

- **SP** : Oui, mais elle joue aussi du B-3.

- **CE** : J'ai joué sur XB-3 mais je préfère un bon B-3. Il n'y a rien de tel.

- **SP** : Trouvez-vous une différence lorsque vous jouez en France ou aux Etats-Unis, en raison de la différence de courant qui est 220 Vt et de fréquence à 50 Hz au lieu de 60 ?

- **CE** : Les basses me semblent ne pas être aussi claires, sans doute à cause du courant. Mais il sonne bien. Le Si b ne sonne pas toujours bien sur l'orgue que j'ai ce soir, mais ce n'est pas grave. Je fais les basses à la main gauche, et quand je veux les accentuer, j'utilise le pédalier, comme dans les ballades. Pour les tempo plus rapides, je les utilise simplement comme des percussions.

- **SP** : Que pensez-vous du String Bass ?

- **CE** : Ça va.

- **SP** : J'en ai un sur mon orgue.

- **CE** : C'est bien. Vous aimez ? Moi, j'aime bien les percussions du B-3. Je suis un vieux de la veille car ca fait 35 ans...

- **SP** : ... Que vous jouez ?

- **CE** : Oui (rires), j'ai 55 ans. Il faut jouer longtemps pour bien connaître les sons.

- **SP** : Quelles sont les registrations que vous utilisez ?

- **CE** : 3ème Harmonique, 88880008, pleins jeux (88888888). Pour le clavier du bas, le son de basse, vous savez



comment le faire.

- **SP** : Que pensez-vous des organistes français qui utilisent des synthés ?

- **CE** : J'utilise aussi beaucoup les synthés. Le XB-2 me servait de workstation. J'ai un studio de 16 pistes dans mon sous-sol à la maison et j'utilise beaucoup les synthés et ordinateurs.

- **SP** : Vous utilisez les ordinateurs ?

- **CE** : Pour la production. Je produis des Gospels. J'utilise des séquences. Je séquence la batterie et le reste et c'est comme si je jouait "live", ce qui donne plus de feeling; mais parfois ça devient trop rigide, alors je séquence une bonne batterie sur une piste, rien que pour moi

après la croisière. Il y avait Joey DeFrancesco, Larry Goldings Assalino Clark, qui d'autre encore ? Je ne peux pas me rappeler de tout le monde.

- **SP** : Truddy Pitts ?

- **CE** : Non, pas la dernière fois je crois. Il y avait 12 organistes.

- **SP** : On rendait hommage au chanteur Jimmy Scott.

- **CE** : Oui, Little Jimmy Scott; Rhoda Scott a joué avec Little Jimmy. Vous étiez là ?

- **SP** : Non car j'ai dû partir le dimanche, le jour du festival. J'avais un gig. J'en étais fou !

- **CE** : J'en suis sûr.

- **SP** : Alors cette année, j'y vais juste pour le festival.



et je joue le reste en "live" : la basse et la mélodie. C'est un Roland 16 pistes.

- **SP** : Allez-vous au festival de Newark cette année ? Nous nous y allons.

- **CE** : Ah oui ? J'y suis allé 4 fois déjà.

- **SP** : Cette année, c'est George Benson et Jack Mc Duff. On va aussi voir Pete Fallico.

- **CE** : Oui, le bon vieux Pete Fallico. Comment va-t-il ? C'est un ami personnel. Il nous adore. On lui a trouvé un surnom; on l'appelle Party Petro Pete. Si vous le voyez, dites-lui "on a vu quelqu'un des USA qui vous appelle Party Petro Pete" et il saura qui nous sommes ! Il n'y a qu'un groupe qui l'a appelé comme ça. Je fais une croisière Jazz tous les ans. Pete a vu ma dernière prestation l'an passé. Et puis, on l'a vu animer l'Organ Jam Festival de Newark juste

- **CE** : Vous devriez jouer, à la fin, pour le bœuf. Demandez à Pete. Il est vraiment sympa. Il adore les organistes.

- **SP** : Merci beaucoup Charles.

- **CE** : Tout le plaisir est pour moi. Dites à Pete que suis un "mighty burner".

- **SP** : Vous avez aimé jouer au Méridien ? C'est un peu froid.

- **CE** : Non, pas vraiment, mais c'est un peu trop commercial.

- **SP** : Les gens qui viennent ici ont beaucoup d'argent. C'est cher ici.

- **CE** : Et je ne sais pas s'ils apprécient vraiment la musique. Ce n'est pas comme un vrai club de Jazz.

- **SP** : Serait-il possible d'organiser un festival avec vous ? Nous avons organisé un festival avec Rhoda et Lou en juillet dernier.

- **CE** : Bien sûr.

Interview : Stéfan Patry & Alain Mangenot

Saxophoniste converti à l'orgue en 1963, Charles Earland est né en 1941. En 1970, Charles a enregistré avec son sextet un album fameux au Newark's Key Club. Autre titre à remarquer "More Today Than Yesterday." a été enregistré en 1969.

Living Black! nous donne un Charles Earland entouré de musiciens au top de leur forme.

Charles Earland: Living Black! (Prestige) PRCD-24182-2 \$16.98 aux US :

**Charles Earland, organ
Gary Chandler, trumpet
Grover Washington, Jr., tenor saxophone
Maynard Parker, guitar
Jesse Kilpatrick, drums
Buddy Caldwell, conga
Compilation produced by Ed Michel
Supervision, Bob Porter**

Recorded in performance at the Key Club in Newark, NJ; September 17, 1970. Recording engineer, Rudy Van Gelder.

Plus d'infos sont disponibles sur le site Internet Hammond Grounds de Gilles Bacon.

Suite de la page 9

PETITES ANNONCES

"J'apprécie énormément le fait que Verve m'ait accordé toute liberté pour sélectionner mes musiciens. Je peux vraiment explorer des sources d'une richesse illimitée. J'ai la latitude de choisir mon instrumentation et j'ai réuni le groupe que j'avais imaginé en composant mes morceaux", explique-t-elle avec enthousiasme. "Avant même d'entrer en studio, j'avais défini les arrangements de chaque composition, avec une idée claire et précise du son que je voulais obtenir. Parfois, quand j'écris une partition, je la destine à un musicien dont le style et les intonations sont ceux que je trouve parfaits dans ce contexte". Elle sourit et ajoute: "Généralement, je finis par avoir le musicien sur lequel j'ai jeté mon dévolu, et à vrai dire, j'arrive toujours à mes fins".

Vends XB-2 très bon état, avec pédale expression : 8 000 F. Mini cabine Leslie 860 avec Péd. Combo pré-amp 3: 7000 F, l'ensemble : 14 000F. Cadeau ! : mallette pour l'orgue et stand. Tél. Belgique: 00.32.(0).87/34.05.64 après 19H.

Rhoda Scott vend B-3000 avec Leslie : 38 000 F. Tél. association : 01 43 36 64 94.

Patrice Galas vend orgue Intercontinental bon état. Leslie incorporée, imitation son B-3. 5 000 F. Tél. 01 60 75 68 65.

A-100 avec String-Bass, parfait état. 35 000 F (avec Leslie) : 40 000F. Tél. 01.47.03.36.39.

A vendre 2 amplis Mac Intosh, 75W à tubes : 25 000 F. Tél. 01 45 83 77 96.

(autres P.A. page 16)

ADIEU

Il y a quelques jours, une autre légende de l'orgue Hammond, Johnny Hammond Smith, nous a quittés.

MICHEL BENEBIG – Histoire d’une passion entre un musicien calédonien et un orgue Hammond B-3

Natif de Nouvelle Calédonie, Michel Benebig, aujourd’hui âgé de trente et un ans vit à Nouméa.

Il a découvert l’orgue HAMMOND à l’âge de sept ans en voyant Rhoda Scott à la télévision dans les années soixante. Il a été immédiatement fasciné par cet instrument. Il intègre à l’âge de seize ans l’école Territoriale de Musique classique de Nouméa et suit des cours de piano.

En 1989, il clôturait son cycle de formation et obtient la médaille d’or du piano classique. Puis, de 1990 à 1992, il consolide son cursus avec deux ans de conservatoire de musique classique à Besançon. Durant cette période, il redécouvre de façon concrète l’orgue HAMMOND grâce à un ami qui en possède un. Cela va entraîner un changement musical à 180 degrés, le classique laissant progressivement la place au jazz. De retour sur le territoire, Michel prend contact avec la maison HAMMOND SUZUKI afin d’acquiescer ce précieux instrument. C’est en Floride qu’il se rend en 1993. Il ramène deux orgues HAMMOND B-3. De retour à Nouméa, et tout en conservant son poste d’enseignant au sein de l’école Territoriale de Musique classique, Michel va se

lancer dans l’étude intensive de l’orgue HAMMOND en parfait autodidacte. Sa méthode au départ sera d’une simplicité redoutable : écouter le plus possible de disques d’organistes jouant sur HAMMOND B-3.

En février 1995, sa carrière musicale va amorcer un important tournant. Suite à une série de contacts, Michel invité à Orlando (Floride) pour une maison spécialisée dans la restauration et la vente à l’exportation des orgues mythiques (HAMMOND B-3, C-3, A-100, RT-3...) afin de réaliser une cassette vidéo de démonstration à but éducatif et commercial. Sur cette vidéo, l’on voit deux organistes aux jeux totalement différents s’affronter dans un duel amical avec deux B-3. L’autre organiste est Eddy Crocetti, venu tout spécialement de Fort-Lauderdale (Miami). La cassette, vendue avec l’orgue, servira aux jeunes musiciens en herbe à guider leurs premiers pas.

Dans le cadre de ce voyage aux Etats-Unis, Michel aura la chance de rencontrer personnellement le célèbre Jimmy Mc Griff à Rome (Georgie) lors d’une série de trois concerts. A ce sujet, Michel nous raconte l’anecdote suivante :

“Alors que j’installais et essayais le B-3 et ses deux Leslie avant l’un des concerts, Jimmy Mc



Mon premier B-3 (de 1959, Walnut).

Griff me surprenant m’a demandé de jouer... un moment inoubliable pour moi !

Il est resté debout à ma gauche, à m’observer tout au long de ma prestation. Puis avec un grand sourire, il m’a vivement encouragé à persévérer et a fait également éloge de mon jeu de pédalier et cela m’a fait énormément plaisir car j’attache beaucoup

vous diront que les basses du pédalier B-3 sont envahissantes et lourdes et qu’il vaut mieux faire les walking à la main gauche sur 1e clavier inférieur de l’orgue... c’est un point de vue qui se défend.

Pour ma part, je trouve que les basses du pédalier du B-3 sont chaleureuses et profondes, cela fait partie du caractère de l’instrument et ne doit pas être supprimé. Pourquoi aussi essayer de copier le son de la contrebasse en “midifiant” 1e pédalier comme certains le font ? Je suis totalement contre ! Autant utiliser un vrai contrebassiste !



d’importance au jeu de pédalier pour lequel j’ai développé une technique très personnelle.

A ce sujet, Michel nous précise sa façon de jouer. Beaucoup d’organistes “Busbar tube procedure” sur mon B-3 Walnut.

Le fait d’utiliser réellement le pédalier me permet d’avoir mes deux mains libres afin de développer un jeu plus orchestral et de pouvoir plus facilement manier les tirettes harmonique du B-3 sans oublier les changements de vitesse de la Leslie contrôlée par un switch installé sur le meuble à hauteur des



touches de présélection du clavier inférieur. Enfin, Michel nous dit être influencé surtout par les grands maîtres classiques du blues et du swing tels que Jimmy Smith, Jimmy Mc Griff, Jack Mc Duff et Shirley Scott. "Mon cœur balance plus vers le blues swingué que le jazz pur et dur" nous précise-t-il.

Pour revenir à son parcours musical, après cette étape américaine, Michel de retour en Nouvelle Calédonie forme en Mai 1995 un trio orgue, guitare, batterie : le trio BRT.

Le style musical du trio résume toute la philosophie de Michel:

des compositions très bluesy ou se mêlent différents courants traditionnels et contemporains du jazz. Peu de reprises ou de standards dans le répertoire mais beaucoup de compositions originales.

La première prestation en public a eu lieu durant le festival de jazz de Nouméa, "Jazz en août 1995".

Au préalable, l'enregistrement d'une émission de télévision locale sur la présentation de ce festival a permis au public calédonien de découvrir le trio et l'orgue HAMMOND. Durant "Jazz en août", Michel a ren-

contré l'organiste Australien Tim Neel du groupe Paul Williamson Hammond Combo. Les deux musiciens étant les seuls à posséder et jouer de l'orgue Hammond (jazz) dans cette région du Pacifique, des

A l'issue de ce festival, le trio BRT qui a fait sensation grâce à l'émission télé et ses concerts, a pu également bénéficier d'articles dans la presse locale et commence à se faire connaître, notamment grâce à l'interven-



Michel avec Jimmy Smith.

échanges musicaux ont pu avoir lieu. Michel et Tim ont découvert qu'ils possédaient des techniques totalement différentes, que ce soit au niveau du pédalier ou du jeu de mains, d'où un apport supplémentaire enrichissant pour l'un comme pour l'autre.

tion de Michel qui a participé aux émissions des radios locales sur le jazz (RFO, Radio-France Outremer).

A ce jour, Michel Benebig souhaite rencontrer d'autres organistes et musiciens afin d'élargir son jeu, d'autant que l'insularité de la Nouvelle Calédonie pèse énormément sur les musiciens de jazz qui éprouvent le besoin de s'éloigner de temps à autre du territoire.

Enfin, Michel nous précise qu'il n'a pas encore eu l'occasion d'enregistrer un C.D. avec son trio, mais que cela devrait pouvoir se faire prochainement.

Michel BENEBIG
LOT n °42 de St Quentin
Boulari
98810 MONT DORE
Nouvelle Calédonie
Fax: 25 28 96

*Le trio BRT est composé de :
à l'orgue : Michel Benebig,
Guitare : Jean-Louis Teisseire,
Batterie : Stéphane Rénier*



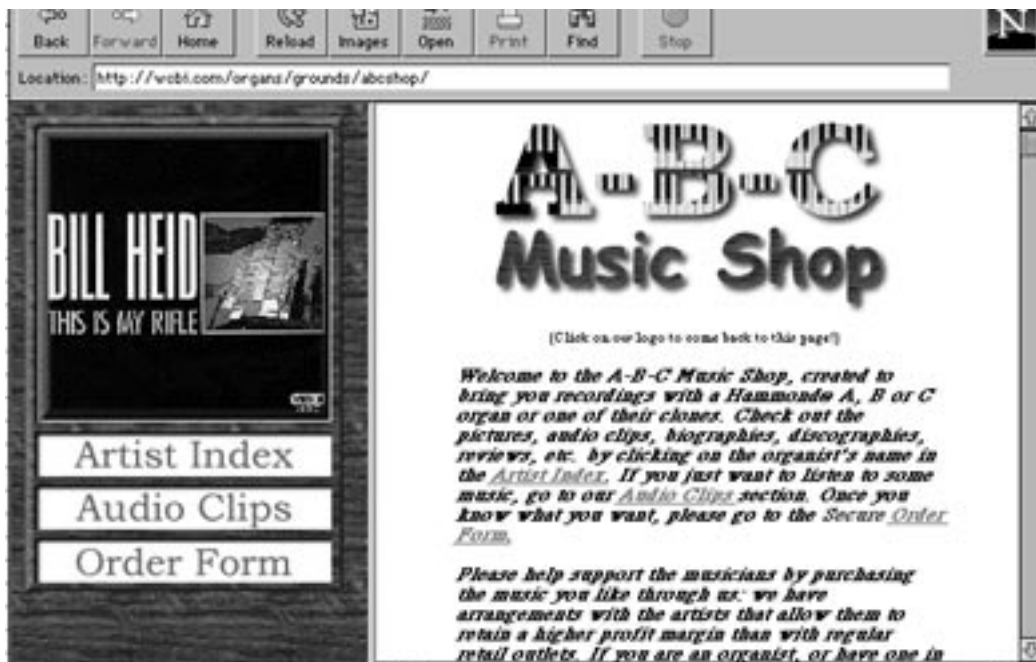
Michel Benebig, Tim Neel et Stéphane Rénier (batterie).

A.B.C. MUSIC SHOP, le rendez-vous mondial des internautes Hammond

Comme nous l'avions annoncé dans notre dernier TTH, le site Internet de notre ami Gilles Bacon à New York, avait eu dernièrement quelques difficultés financières. Heureusement tout est rentré non seulement dans l'ordre, mais le rendez-vous mondial des organistes Hammond a pris un essor vertigineux avec l'arrivée de sponsors et une aide accrue de tous les organistes concernés.

Alain Mangenot

A.B.C. Music Shop est une extensions commerciale proposée par nos amis américains, c'est le premier magasin virtuel - avec une interface graphique donnant accès au World Wide Web (WWW - c'est comme ça que l'on appelle le réseau Internet) réservé à la musique enregistrée avec les orgues Hammond A, B ou C, ou un de leurs clones. Le site est hébergé par "Les Hammond Grounds" (<http://wcbi.com/organs/grounds>)



Le site ABC SHOP

le plus populaire des sites consacrés au Hammond. A.B.C. offre la possibilité d'acheter par correspondance, directement par l'Internet.

Ce site commercial propose de réaliser la page Internet de tout organiste pour un prix de 175 dollars (soit environ 1000 F F) avec photo, biographie, discographie, pochettes, liste de thèmes, droits d'auteurs, clips audio pour écouter des extraits de morceaux, interviews, liens

avec d'autres sites, commande des albums par transaction sécurisée, compteur de visite.

Le but de ce nouveau service est de faciliter la distribution des albums souvent publiés sur les fonds personnels comme celui de Stéfan ou de Pierre Grand (NDLR: même s'ils bénéficient d'accords de promotion avec un label, mais encore faut-il que le label fasse le travail ce qui n'est pas toujours le cas), qui restent parfois introuvables ou très chers.

Ce service permet de faire connaître les musiciens indépendants au monde entier, avec l'avantage d'une distribution et d'une promotion internationale.

ABC Music Shop a été créé par Gilles, spécialiste des sites Internet, qui réalise la programmation avec textes, images, sons, et par Pete Fallico qui anime et produit plusieurs shows dans les radios locales et nationales par satellite, et qui est basé à San Francisco.

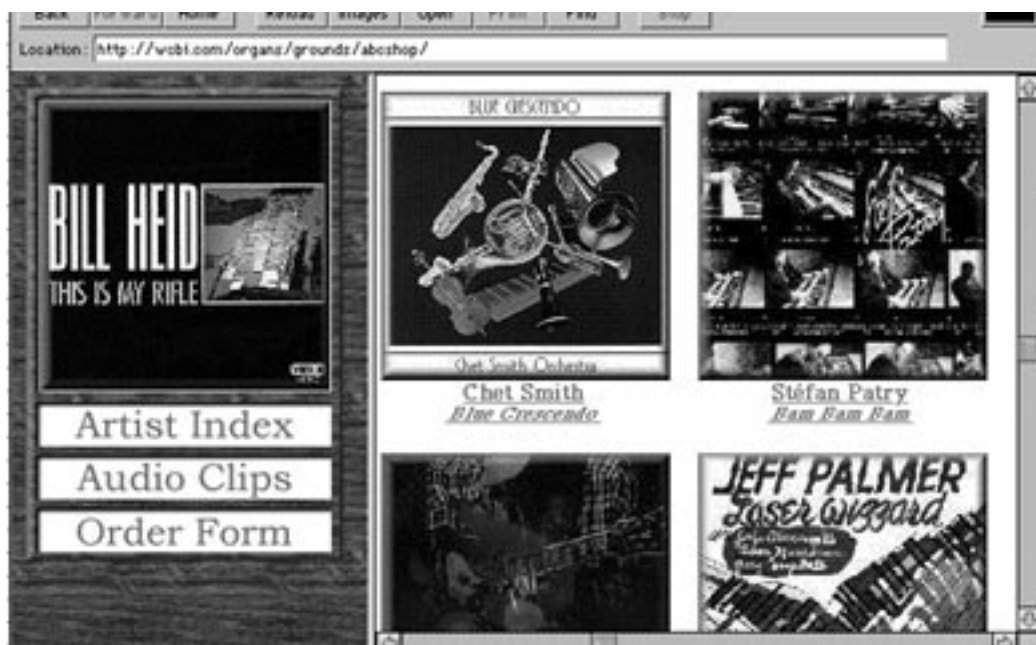
De plus, ce service original créé pour le musicien propose de ne pas faire payer la réalisation d'avance, mais de déduire le coût du montant de la vente des CD ainsi effectuée.

Signalons que pour lancer le service, Gilles s'est appuyé sur des personnalités de l'orgue Hammond, dont Stéfan Patry pour la France, Pete Fallico, Todd Hildreth des Java Men, et Jeff Palmer.

Pour ceux d'entre vous qui surfent déjà sur l'Internet, voici l'adresse à rentrer dans votre navigateur:

<http://wcbi.com/organs/grounds/abcshop/>

Présentation des pochettes





En cliquant sur la pochette, vous entrez dans la page de l'artiste.

à la radio dite AM ou grandes ondes, et vous écouterez la musique en cliquant sur une icône dans la page, directement en temps réel sans attendre que le fichier soit transmis par la connexion téléphonique. Une qualité supérieure existe (Real Audio) très proche de la qualité d'un CD (mais il faut que l'utilisateur utilise un modem récent 28,8 kbps ou plus) et peut être intégrée sur la page.

Les clips audio peuvent être écoutés sous divers formats.

Signalons que cette adresse sera prochainement disponible sur la page de l'association, hébergée actuellement dans le site du magazine Keyboards.

Comment fonctionnent les clips audio

Sur l'Internet, on peut non seulement trouver des documents en couleur, mis en page, avec des animations, parfois des vidéos. Mais on peut aussi écouter les musiques (ou plutôt des extraits) en temps réel ou en temps différé. Les clips audio sont enregistrés par ordinateur et compressés pour être transmis le plus rapidement possible sur le réseau. ABC Music Shop propose d'intégrer dans les



pages six clips de 30 secondes, ou 3 clips d'une minute au for-

mat "TrueSpeech". Ce format audio est comparable en qualité

L'intégration des clips audio est proposée à des coûts annuels allant de 60\$ à 600\$ selon la quantité d'audio demandée.



Pour contacter Gilles Bacon à ce sujet, vous pouvez utiliser l'Internet bien sûr mais aussi le téléphone (Gilles est français d'origine), ou le fax.

Voici ses coordonnées :

Tél. : 00 1 718 721 2170.

Email: groove@worldnet.att.net
et fax: 00 1 408 264 6458

Son adresse postale est :
Doodlin' Production
PO Box 5881 San Jose CA
95150-5881 USA.

Le site internet de TTH est lié au site Hammond Grounds.

LA LESLIE 31 H

Lors d'un précédent rendez-vous TTH, j'ai examiné la Leslie 31 H qui est pour l'instant entreposée dans la cave de jazz de Stéfán Patry et il semble bien que ce soit celle qui a servi à l'enregistrement d'Amen, le premier album de Lou Bennett.

Ce modèle est numéroté 8834, il est en 115 volts d'origine, et fonctionne grâce à un transfo 220/110. Il possède un seul moteur par mouvement, et n'a donc pas de vitesse lente, uniquement la vitesse rapide et l'arrêt total ce qui lui donne un certain charme et un son bien spécifique que l'on retrouve dans l'album de Lou, d'autant plus que les moteurs d'origine tout comme les transfos sont en 60 Hz au lieu du 50 Hz européen. Les systèmes rotatifs tournent donc moins vite.

Contrairement à la 122, il n'y a pas de tendeur de courroie avec poulie pour la trompette d'aiguë, c'est le moteur lui-même, monté avec ressorts, qui fait office de tendeur, il possède d'ailleurs un blocage pour le

transport. A l'époque, le studio propriétaire voulait modifier l'entraînement pour y installer les deux vitesses comme sur les modèles "modernes", ceci n'a pas été fait car beaucoup trop cher, il aurait fallu remplacer entièrement les deux systèmes rotatifs par des moteurs doubles, modifier les systèmes d'entraînement, et tant qu'on y était pourquoi pas changer l'amply, autant acheter une 122 directement...

Sur ce modèle, le HP d'aigus est apparent, ce que l'on ne trouve dans aucune autre Leslie où il est enchâssé dans le plateau qui sert en même temps de caisson pour le HP grave.

L'équipement en tube est très différent de la 122, puisqu'il fait appel à des 6L6 (5881) de la génération précédente aux KT 88. Il y en a quatre en push pull, et l'on trouve aussi une 6SN7, une 6J5, deux tubes redresseurs, et un système de brake 2H à tube Ampérite 115C8.

Cette Leslie historique fonctionne correctement, nous l'avons branchée sur le B-3 de Stéfán Patry. Le son est assez différent de la Leslie 122, beaucoup plus velouté, avec des basses excep-



tionnelles dues à la grandeur du caisson. Quand à sa taille, ne croyez pas que Didier Dubreuilh soit petit, non ! c'est la Leslie qui est grande.

Cet instrument représente un témoignage émouvant, attaché à la légende de Lou et à son

album mythique. C'est une page inoubliable de l'histoire de l'orgue Hammond et de ses musiciens.

Cette Leslie est à vendre, espérons qu'elle finira entre de bonnes mains.

A.M.

ÉVÉNEMENTS

Rhoda SCOTT

En juin : le 20 à Rouen (théâtre), le 25 à Carrières-sous-Poissy (festival), les 25 & 26 à Calvi (festival), le 28 à Ajaccio (l'Aghia).

Tournée en Allemagne : le 3 Leipzig, le 4 Dresde, le 5 Berlin, le 6 Eisenach, le 7 Francfort.

En juillet : Le 23 Le Pouliguen (église), le 25 Genève (festival), le 29 Bergerac (cloître).

En août : 3 Belvès (Dordogne, église - grandes orgues). 5 Sérignan (Béziers), 7 Quiberon (église). Du 9 au 19 : tournée aux USA. Du 21 au 31 : Paris, concerts les 21, 30 et 31. Cours de maître : Negro Spirituals à l'église luthérienne St Marcel,

24 rue P. Nicole, 75015 Paris. Inscriptions : Rimes et Accords, tél. 01 45 86 15 30.

En septembre, pour la sortie de "Alone" : trois concerts au Duc des Lombards (Paris).

Emmanuel BEX

En juin : 17 Auditorium des Halles, 18 et 19 Petit Opportun avec Jimmy Gourlet et Charles Bellonzi, 20 et 21 Petit Opportun avec Lionel Belmondo et J.P. Arnaud, 28 Festival samois.

En juillet : 5 Festival de la Villette avec Christian Escoudé, 13 Aubervilliers, 16 Salon-de-Provence avec Christian Escoudé, 24 Vannes.

Philippe PETIT

En juin : 5 au ciel de Paris, 14 au Petit Opportun, 28 à Ajaccio

Stéfán PATRY

En juin : 5 Église St-Denis du St Sacrement, rue de Turennes Paris 3^e (concert Gospel avec Manda Djinn), 6 et 7 : Alliance Jazz Club, avec Manda Djinn. 13 : Petit Opportun, 14 : Festival Gospel, église de la Trinité Paris 9^e, 28 : Ajaccio.

En août : 27 au 31, caveau de la Huchette.

Tous ces organistes seront à Calvi pour le festival de jazz sur la scène du grand chapiteau le jeudi 26 juin. Vous pouvez encore vous inscrire pour cette semaine de concerts (du 22 au 29/06), auprès de Visite France : Tél. 01 46 75 25 04.

PETITES ANNONCES

A vendre :

XB-2 parfait état avec cabine. Tél: 02 33 50 58 42.

B-3 avec Leslie 147, état impeccable : 55 000 F. Tél. 01 43 38 52 80.

A-100 avec Leslie L22 parfait état, laqué blanc (orgue et Leslie), housses. 35 000 F. Tél: 05 59 24 11 57.

Leslie 31H exposée au siège de l'association. Pièce rare de collection, contact association. (Voir article ci-dessus).

Recherche:

Orgue modèle RT-3. Faire propositions au 01 34 89 36 51